

LES RÉSISTANCES



lesresistances.france3.fr

Épisode

« DU MASSIF CENTRAL A LA MEDITERRANEE »

Résister ! Ne pas collaborer

DOSSIER DE PRESSE



LE WEBDOCUMENTAIRE DU MASSIF CENTRAL A LA MEDITERRANEE

Résister ! Ne pas collaborer

L'Auvergne et le Languedoc-Roussillon ont leur histoire de la Résistance portée par des héros inconnus.

Pour la première fois, une plateforme interactive et pédagogique, initiée par les antennes régionales de France 3, donne la parole à ces derniers témoins de l'armée des ombres et explore les fonds d'archives historiques.

Une photographie 2.0 de la résistance, de Moulins à Montpellier

Au total, plus de 120 minutes de films révèlent l'engagement d'hommes et de femmes qui, de Moulins à Perpignan, ont fait le choix de lutter contre un régime liberticide, xénophobe et collaborationniste : l'Etat français.

Théâtre des pires compromissions de la France avec l'Allemagne nazie, l'Auvergne et le Languedoc-Roussillon témoignent aussi d'actes de résistance parmi les plus décisifs. Aux premiers rangs des combattants se trouvent tous ceux que Vichy stigmatise : les Juifs, les communistes, les étrangers et notamment les Espagnols.

Marquée par un ancrage protestant autant que par une forte tradition ouvrière et syndicale, la Résistance, du Massif central à la Méditerranée, arbore un visage aussi humain que combatif. Quant les paysans du Chambon-sur-Lignon sauvent la vie de centaines de Juifs, de jeunes hommes partent au Mont-Mouchet ou sur l'Aigoual, s'engager dans la bataille.

Des documents inédits enrichissent votre expérience interactive : animation 2D d'objets de résistant, facsimilés personnels de résistants, fiches d'information historique et présentation des lieux de mémoire.

- Objet de Résistant en animation 2D : le fusil-mitrailleur STEN
- Lettre d'un lycéen au secrétaire d'Etat à la Jeunesse Georges Lamirand
- Papillons de propagande collaborationnistes
- Papillons et tracts de contre-propagande
- Rapports et avis préfectoraux sous l'Occupation
- Galerie photo du Mur de la Méditerranée
- Galerie photo de la tragédie de Paulhac-en-Margeride



LA COLLECTION LES RESISTANCES

La désobéissance est le plus sage des devoirs

« Les Résistances » est une collection
de 8 web-documentaires régionaux
sur les Résistances en France pendant l'Occupation.

A travers **les 8 web-documentaires**, les internautes pourront (re)découvrir l'histoire de la Résistance locale en France à travers les portraits, les témoignages et les actions de près de 250 résistants de toutes les régions françaises. Au service de la transmission de cette histoire, plus de 120 minutes cumulées de vidéos ont été réalisées pour chaque web-documentaire, auxquelles s'ajoutent de nombreux contenus en interactivité : documents (archives) papier, photos, fiches informatives.

Cette première collection de web-documentaires sur la Résistance est une nouvelle manière d'écrire et de transmettre l'Histoire au service du devoir de mémoire. Elle transmet des fragments de mémoires singulières, en faisant émerger une image de la diversité, celle des hommes et des femmes, pour la plupart les jeunes sans grades de la Résistance, quelques soient leurs origines sociales, Français ou étrangers ayant défendu notre liberté.

Portée par la parole simple et directe de ces humbles de la bravoure, cette collection interroge le sens de l'engagement et de l'esprit de la Résistance... de la désobéissance.

Cette collection de web-documentaires est **labellisée 70^{ème} anniversaire de la Résistance**. Elle a aussi reçu le **Prix du Jury** dans la catégorie « **Web-documentaire** » lors du **Web Program Festival** en mars 2015 et son auteur, Jan Vasak, le **prix SCAM 2015 des nouvelles écritures**.

Coproduit par K'ien productions, l'Ina et les antennes régionales de France 3, « Les Résistances » a été réalisé avec la participation du Centre National du Cinéma et de l'image animée, de la SNCF et de l'Office Nationale des Anciens Combattants et Victimes de Guerre.

Chaque nouvel épisode vient enrichir le web-documentaire, en apportant les spécificités de sa région. Différents outils pour accroître la viralité et l'interactivité ont été mises en place :

- Un module de brèves a été développé pour permettre de publier, dans un calendrier, une brève périodique sur un événement ayant eu lieu à cette date, durant l'occupation.
- Un quizz permettant une approche ludique et un accès aux contenus à destination des plus jeunes.
- Un appel aux témoignages est lancé auprès des internautes : c'est un moyen de collecter de nouvelles archives et traces du passé pour enrichir la collection.
- Un compte **Facebook** (<https://www.facebook.com/webdoclesresistances>) ainsi qu'un compte Twitter ([@LesResistances](https://twitter.com/LesResistances)) ont été ouverts et seront animés par les équipes régionales de France 3.

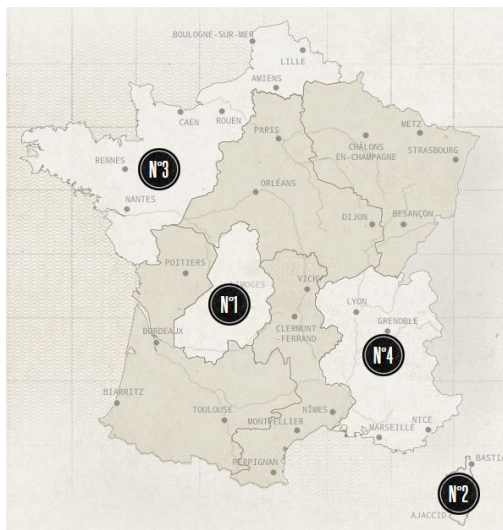
Chaque épisode contient 120 minutes de vidéos. Il faut différencier deux types de films :

- **Six films d'un format de 10 à 13 minutes** permettront de décrire l'histoire régionale de la résistance et de la mettre en perspective avec l'histoire nationale de cette période, mais aussi de raconter en profondeur le parcours atypique d'un personnage ou une spécificité propre aux différentes actions liées à la Résistance locale. Ces films forment une cohérence historique et géographique.

- **Dix-huit à vingt-quatre films courts de 3 à 5 minutes** permettront de mettre en lumière certaines particularités de la résistance qui ne pourraient être mises en valeur dans un documentaire classique. Ils permettent d'aller plus loin, de développer un détail, une anecdote, une personne évoqués dans un format long.

La collection « Les résistances » découpe la France en 8 épisodes :

- **Corse**
- **Limousin** : Région Limousin (Creuse, Haute-Vienne, Corrèze), la Dordogne et l'Indre.
- **Du Nord à la Vendée** : Région Basse-Normandie (Manche, Calvados, Orne), Région Haute-Normandie (Seine-Maritime, Eure), Région Bretagne (Finistère, Cote d'Armor, Morbihan), Région Pays de la Loire (Mayenne, Sarthe, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Vendée), Région Nord-pas-de-Calais (Nord, Pas-de-Calais) et la Somme.
- **Des Alpes à la Méditerranée** : Région PACA (Hautes-Alpes, Alpes-de-Haute Provence, Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du- Rhône, Vaucluse) et Région Rhône-Alpes (Ain, Ardèche, Drôme, Isère, Loire, Rhône, Savoie, Haute-Savoie).
- **Paris - Centre – Bourgogne** : Région Ile-de-France (Paris, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Yvelines), l'Oise, Région Bourgogne (Yonne, Nièvre, Saône-et-Loire, Côte d'Or) et Région Centre (Eure-et-Loir, Loir-et-Cher, Loiret, Indre-et-Loire, Cher / Sans l'Indre).
- **Du Poitou aux Pyrénées** : Région Midi-Pyrénées (Ariège, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Gers, Lot, Tarn-et-Garonne, Tarn, Aveyron), Région Aquitaine (Pyrénées-Atlantiques, Landes, Gironde Lot-et-Garonne) et Région Poitou-Charentes (Charente-Maritime, Charente, Vienne, Deux-Sèvres).
- **Du massif central à la Méditerranée** : Région Auvergne (Allier, Puy-de-Dôme, Cantal, Haute-Loire) et Région Languedoc-Roussillon (Gard, Lozère, Hérault, Aude, Pyrénées Orientales).
- **Des Ardennes au Jura** : Région Alsace (Haut-Rhin, Bas-Rhin) ; Région Lorraine (Moselle, Meuse, Vosges), Région Champagne-Ardenne (Marne, Aube, Haute-Marne) et l'Aisne.



LE WENDOCUMENTAIRE DU MASSIF CENTRAL A LA MEDITERRANEE »

Fiche technique

La Résistance dans les régions Auvergne et Languedoc-Roussillon

<http://lesresistances.france3.fr/documentaire-mcm>

À partir du 23 septembre 2015

- Plus de 120 minutes de films
- De nombreux contenus interactifs

Produit par David Kodsi

Conçu par Jan Vasak

Auteur-réalisateur : Jean-François Naud

Conseiller historique : Hélène Chaubin

Musique originale : Pablo Pico

Conception du site : UZIK

Coproduction : France Télévisions, KIEN Productions, INA

Avec la participation de :

- du Centre National du Cinéma et de l'image animée,
- de la région Languedoc-Roussillon
- de la SNCF
- de l'Office Nationale des Anciens Combattants

6 films longs :

- Du Massif central à la Méditerranée, Résister ! Ne pas collaborer (Interventions de nombreux témoins de l'épisode « *du Massif central à la Méditerranée* »)
- Claude Lanzmann, un résistant communiste à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)
- Ange Ayora, la répression de l'Etat français (Aude)
- Cévennes, un jeune militaire entre en résistance (Gard)
- Ange Alvarez, les actions spéciales de « Jo le rouge » (Gard, Hérault)
- Tous au Mont-Mouchet ! Rassemblement des maquis auvergnats (Lozère, Cantal, Haute-Loire)
(Témoignages d'Albert Saint-Léger, Jean-Robert Lindron et Raymond Dutheil)

17 films courts témoignage :

- Jules Cruells-Capèce, photographe le mur de la Méditerranée (Hérault)
- Alberte Bonjean, Imprimer, c'est Résister (Puy-de-Dôme)
- Ange Ayora, itinéraire d'un déporté
- Alphonse Rodier, emprisonné et torturé à la Mal-Coiffée (Allier)
- Jean Rostand, la lettre d'un élève au secrétaire d'Etat Lamirand (Pyrénées-Orientales)
- Robert Gelly, du maquis de Lasalle à l'Aigoual-Cévennes (Gard, Lozère)
- Francis Dufour, syndicalisme et Résistance (Aude)
- Jacqueline Vigne, la rébellion d'une jeune fille (Gard)
- Firmin Hernandez, un chantier de clandestins à Brioude (Haute-Loire)
- Yolande Theule-Bacquet, liaison et renseignement à Sète (Hérault)
- Margueritte Fauvergue, sur la ligne de démarcation à Moulins (Allier)
- André Lajou, le petit messager de Quillan (Aude)
- Raymond Bonnichon, la résistance ouvrière de Montluçon (Allier)
- Hervé Arène, un enfant face à la police allemande (Gard)
- Narcisse Falguera, les guérilleros espagnols en résistance (Hérault)
- Gilbert Vidal, les Francs-tireurs et partisans de Tautavel (Pyrénées-Orientales)
- L'université de Strasbourg à Clermont-Ferrand

8 interventions de l'historienne Hélène Chaubin

5 extraits de films d'archive

Biographie du réalisateur

Jean-François NAUD

Après des études de sociologie, Jean-François Naud poursuit ses travaux de recherches sous la forme de la photographie et de la réalisation documentaire. Ses films s'attachent principalement aux faits de société, à l'environnement, la musique et l'Histoire. Il contribue à la réalisation de différents magazines de France 3.

Pour Jean-François Naud, « il faut écouter la parole de ces résistants, que la propagande et la Milice appelaient "Les Bandits", pour comprendre ce que furent la désobéissance et l'acte de résister, pour saisir la place de la Résistance dans l'Histoire de l'Occupation. »

Filmographie partielle :

- 1999 - Une mémoire d'éléphant
- 2000 - Faire la nouba
- 2001 - On a fait chemin ensemble
- 2003 - Tambour battant
- 2008 - Les enfants d'Icare
- 2009 - Une marche en avant
- 2013 - Well...Well... Des bas et des hauts
- 2014 - Marins en escale

Les films longs

Du Massif central à la Méditerranée, Résister ! Ne pas collaborer

Ce film revient sur les spécificités de la Résistance en Auvergne et dans le Languedoc-Roussillon. S'y entremêlent les voix des nombreux témoins de l'épisode web-documentaire « du Massif central à la Méditerranée ».

Le 10 juillet 1940, les pleins pouvoirs sont accordés au Maréchal Pétain. Sous l'impulsion du « héros de Verdun », une nouvelle constitution est promulguée. Ce n'est plus la République, mais l'Etat français qui légifère à l'encontre des libertés démocratiques.

De Vichy à Perpignan, un nouveau régime s'installe et avec lui une question pressante à chacun s'impose : collaborer ou résister ?

Théâtre des pires compromissions de la France avec l'Allemagne nazie, l'Auvergne et le Languedoc-Roussillon témoignent aussi d'actes de résistance parmi les plus décisifs. Quand les villes de Vichy et Riom rappellent à jamais un régime autoritaire qui fit le choix de la lâcheté et de la collaboration, celles du Chambon-sur-Lignon, Montpellier et Clermont-Ferrand offrent leur décor aux engagements des plus humains et des plus combattifs.

Claude Lanzmann, un résistant communiste à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)

En octobre 1943, le futur réalisateur de *Shoah*, Claude Lanzmann, a 18 ans. Voilà un an que les Allemands occupent Clermont-Ferrand et qu'avec le concours des miliciens français, ils organisent la chasse aux patriotes. Les juifs eux aussi sont traqués et Claude Lanzmann le sait mieux que quiconque. Interne au lycée Blaise Pascal, il organise la lutte communiste au sein du lycée. Son groupe compte jusqu'à 200 membres, tous engagés dans les missions de contre-propagande. Bien que communiste, Claude Lanzmann est convié au rassemblement des maquis au Mont-Mouchet. Avec la bénédiction du Parti Communiste, il entraîne derrière lui une centaine de jeunes volontaires. Mais confronté à un soudain retournement des dirigeants communistes, il n'a d'autre choix que de rompre avec le Parti. Sa tête est mise à prix.

Ange Ayora, la répression de l'Etat français (Aude)

Le 17 juillet 1940, le régime de Vichy interdit aux enfants d'étrangers l'accès à la fonction publique. Fils d'immigré espagnol promis à une brillante carrière d'enseignant, Ange Ayora voit son rêve s'effondrer. Déterminé à réparer cette injustice, il entre dans la lutte et, en tant qu'agent de propagande, dénonce l'Etat français et sa politique aussi liberticide que xénophobe. Ange et ses camarades sont arrêtés le 9 octobre 1941 par le Service d'ordre légionnaire (SOL).

Ange Ayora passe deux années enfermées dans une cellule de la prison d'arrêt de Carcassonne avant d'être incarcéré à Eysses où sont regroupés tous des détenus politiques de la zone sud. En février 1944, à la suite d'une tentative d'évasion collective, Ange Ayora et ses codétenus sont livrés par la Milice à la division SS Das Reich. Pour lui, c'est la déportation.

Cévennes, un jeune militaire entre en résistance (Gard)

Après l'armistice, le jeune militaire Jean Castan tente de poursuivre sa formation de radio navigant au sein de l'armée de Vichy. Vite découragé par le climat délétère des casernes, il passe avec arme du côté de la Résistance.

Or la Résistance cherche des hommes compétents et, à la demande de la direction départementale des maquis Cévenoles, Jean Castan assume le commandement du maquis Aire de Côte. Devenu chef militaire adjoint du regroupement Aigoual-Cévennes, il défile à la tête de 2 000 hommes dans Nîmes libérée, le 4 septembre 1944.

Ange Alvarez, les actions spéciales de « Jo le rouge » (Gard, Hérault)

Ange Alvarez est de ces communistes qui refusent et dénoncent le pacte de non-agression signé en août 1939 entre l'Allemagne et la Russie. Sa résistance commence à 15 ans, dans les mines d'Alès : il tracte, fait la grève, sabote, dynamite.

Fougueux, voire téméraire, celui qu'on appelle « Jo » se distingue et, très vite, le PC clandestin le charge d'actions très spéciales. « Jo le rouge » mène de nombreux attentats contre les officiers allemands avant d'être arrêté par la Gestapo.

Dans le train fantôme en partance pour Dachau, Ange n'a pas dit son dernier mot et, prenant tous les risques, parvient à s'enfuir. Jamais à court d'action, il prend le maquis, libère Béziers, Montpellier et s'engage pour reconquérir l'Espagne aux côtés de ses camarades Républicains.

Tous au Mont-Mouchet ! Rassemblement des maquis auvergnats (Lozère, Cantal, Haute-Loire)

Aux confins de la Lozère, du Cantal et de la Haute-Loire, sur le plateau du Mont-Mouchet, s'organise au printemps 1944 un rassemblement des plus importants de la Résistance intérieure. 2 700 hommes venus de toute l'Auvergne et de la Lozère convergent vers les hauteurs de la Margeride.

Albert Saint-Léger, Jean-Robert Lindron et Raymond Dutheil en sont. Affectés à différentes compagnies, ils livrent un récit à trois voix sur les événements de ce printemps 1944 qui vit les maquisards du Mont-Mouchet essayer les assauts successifs des colonnes allemandes les 2, 10 et 11 juin.

Les films courts

Jules Cruells-Capèce, photographe le mur de la Méditerranée (Hérault)

Le 11 novembre 1942, les troupes allemandes entrent dans Agde et commencent à ériger le mur de la Méditerranée en prévision d'un débarquement allié. Dans la ville, la famille Cruells-Capèce est à la tête d'un groupe de résistance dont la première action est d'espionner l'avancée de ces travaux. Appareil photo à la main, Jules Cruells-Capèce part en mission.

Alberte Bonjean, Imprimer, c'est Résister (Puy-de-Dôme)

Au Lycée Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand, Alberte Bonjean intègre le Front uni de la jeunesse patriotique. Le groupe se spécialise dans la contre-propagande et, avec ses camarades, Alberte confectionne des tracts. D'abord manuscrits, leurs papillons sont par la suite confectionnés à l'aide d'un jouet pour enfant : « le Petit imprimeur ».

Ange Ayora, itinéraire d'un déporté

Depuis le convoi qui le mène à Dachau jusqu'à l'ultime épreuve de la marche de la mort, Ange Ayora ne cesse de lutter contre la déshumanisation imposée par le système concentrationnaire nazi. Déporté, le matricule 77 686 résiste toujours.

Alphonse Rodier, emprisonné et torturé à la Mal-Coiffée (Allier)

À la Mal-Coiffée, ancien palais royal des Bourbon transformé en prison par les Allemands, les tortures morales et physiques sont terribles. Alphonse Rodier y est incarcéré avec son frère en septembre 1943. Quotidiennement torturé, par la Gestapo comme par la Milice, il ne dira rien.

Jean Rostand, la lettre d'un élève au secrétaire d'Etat Lamirand (Pyrénées-Orientales)

En vue de la visite du secrétaire d'Etat à la jeunesse, M. Lamirand, tous les élèves de l'école supérieure de Perpignan sont tenus d'écrire une lettre chantant les louanges de la Révolution nationale et de Vichy. Jean Rostand a 17 ans et ne compte pas se plier à l'exercice. Il rédige un billet incendiaire d'une insolente intelligence qui l'enverra en maison de redressement.

Robert Gelly, du maquis de Lasalle à l'Aigoual-Cévennes (Gard, Lozère)

Lorsque le jeune communiste Robert Gelly intègre le maquis gaulliste de Lasalle, il se trouve être le seul de sa sensibilité. Pourtant, c'est dans ces réduits cévenols et protestants qu'il nouera les amitiés les plus indéfectibles. De la bataille de Cornély au défilé de la libération de Nîmes, Robert Gelly vit toute l'épopée des maquis de l'Aigoual.

Francis Dufour, syndicalisme et Résistance (Aude)

À la bourse du travail de Carcassonne, que fréquente le syndicaliste Francis Dufour, la dissolution des confédérations par Vichy fait naître le premier groupe de résistance. Affiliés au mouvement Combat,

les militants syndicaux organisent la grande manifestation du 20 septembre 1942, qui à Carcassonne rassemble plus de 2 000 personnes.

Jacqueline Vigne, la rébellion d'une jeune fille (Gard)

Éduquée à Victor Hugo et aux grèves du Front populaire, Jacqueline Vigne, 13 ans en 1940, refuse quotidiennement de chanter « Maréchal nous voilà » à l'école. De sa propre initiative, elle écrit et distribue des tracts qui appellent à la révolte. Très vite, son père lui donne des missions avec une seule consigne : « tu n'as pas d'amis, tu ne parles pas, tu ne dis rien ».

Firmin Hernandez, un chantier de clandestins à Brioude (Haute-Loire)

En 1942, Firmin Hernandez est embauché dans un chantier forestier. Il ne lui faut pas longtemps pour s'apercevoir que beaucoup de ses collègues sont des clandestins réfugiés. Début 1944, la Milice prévoit une descente. Prévenus à temps, Firmin et ses camarades peuvent organiser leur départ pour les maquis du Mont-Mouchet.

Yolande Theule-Bacquet, liaison et renseignement à Sète (Hérault)

Élevée dans un climat familial anti-vichyste, Yolande Theule-Bacquet est, dès le début de l'Occupation, de tous les défilés patriotiques. Elle entre dans la Résistance active avec le réseau de renseignement Cotre-Tramontane. Officiellement agent en 1943, elle est chargée de la liaison Sète-Béziers. Pour Yolande, une double vie commence alors.

Margueritte Fauvergue, sur la ligne de démarcation à Moulins (Allier)

Margueritte Fauvergue est fille d'épicier à Moulins. Tous les jours, pour se rendre à l'école, elle franchit la ligne de démarcation qui sépare la ville en deux. Forte tête non dénuée d'humour, Margueritte ne manque jamais une occasion de provoquer une fouille, même quand elle transporte des messages... heureusement bien dissimulés !

André Lajou, le petit messager de Quillan (Aude)

Dans le village de Quillan, la Résistance se structure efficacement autour de Marcel Lajou, dit « Bayard ». André, son fils, est chargé de toutes les commissions. S'il refuse aujourd'hui le titre pompeux « d'agent de liaison », c'est bien lui qui, de Quillan, délivre les messages au maquis de Picaussel, installé localement.

Raymond Bonnichon, la résistance ouvrière de Montluçon (Allier)

Ouvrier spécialisé à l'usine Sagem de Montluçon, Raymond Bonnichon sabote avec la plus grande minutie les pièces livrées aux Allemands. Bien organisé, le groupe de résistance de l'usine participe aux manifestations collectives comme le 6 janvier, à la gare de Montluçon où 2 000 personnes empêchent le départ des réquisitionnés pour le STO (Service du travail obligatoire).

Hervé Arène, un enfant face à la police allemande (Gard)

Fils d'un couple de résistants de Bagnols-sur-Cèze, Hervé Arène, 15 ans, mène ce qu'il aime aujourd'hui à appeler sa « petite guerre d'enfant ». À Romans-sur-Isère, où il est envoyé au lycée, il

est attrapé alors qu'il sabote des lignes de communications allemandes. Le risque est grand, surtout d'attirer l'attention sur l'activité de ses parents, mais Hervé n'est déjà plus un enfant lorsqu'il répond aux questions de la Gestapo.

Narcisse Falguera, les guérilleros espagnols en résistance (Hérault)

Après la victoire des troupes nationalistes du général Franco, le plus jeune lieutenant de l'armée républicaine, Narcisse Falguera, se réfugie en France. De camps d'internement en chantiers forestiers, il entre en contact avec les nombreux Espagnols réfugiés comme lui. Sous couvert d'un emploi administratif au service régional des travailleurs étrangers, il organise la résistance des Espagnols de l'Hérault.

Gilbert Vidal, les Francs-tireurs et partisans de Tautavel (Pyrénées-Orientales)

Gilbert Vidal a fait partie du groupe de résistants très actif de Tautavel. En soixante-dix ans, pourtant, le petit village des Pyrénées-Orientales n'a jamais fait valoir l'histoire de sa Résistance. En cause, le souvenir douloureux des dénonciations et le traumatisme des règlements de compte. Gilbert Vidal en parle aujourd'hui à cœur ouvert.

L'université de Strasbourg à Clermont-Ferrand (Alsace, Puy-de-Dôme)

Repliée en 1939 à Clermont-Ferrand, l'Université de Strasbourg est tenue de retourner en Alsace après l'annexion. Le refus des professeurs est un véritable affront fait au Reich. Dès lors, l'établissement représente un centre de résistance au sein duquel la diaspora alsacienne se retrouve. Sous l'Occupation, **Armant Utz**, **François Amoudruz** et **Jean Salomon** sont trois de ces étudiants strasbourgeois de Clermont-Ferrand.

Les films d'archives

Le pacte germano-soviétique

Extrait du film « La mort de la IIIème République, 1970 (archive INA)

Cet extrait du film *la Mort de la IIIe République* donne le contexte de la signature du pacte de non-agression entre l'Allemagne nazie et la Russie soviétique, le 23 août 1939. En France, la droite demande la plus grande fermeté contre Hitler, désormais allié de Staline ; les communistes français, engagés de longue date contre le fascisme, sont désemparés.

Propagande vichyste : Juifs et communistes, les responsables de la défaite

Extrait du film de propagande « Une volonté nous appelle », Actualités françaises, 1943 (archive INA)

Film de propagande, *Une volonté nous appelle* insiste d'abord sur la décadence de la France, désignant le Juif et le Communiste comme responsables de la crise économique des années trente, de la lente montée vers la guerre et de la défaite du pays en 1940.

Propagande vichyste : « La Milice française pour sauver la France du bolchevisme »

Extrait du film de propagande « Une volonté nous appelle », Actualités françaises, 1943 (archive INA)

En 1943, le Service d'ordre légionnaire devient la Milice française. Dans le film de propagande *Une volonté nous appelle*, l'organisation paramilitaire est présentée comme le bouclier français contre les ennemis du pays : juifs et communistes.

Le Chambon-sur-Lignon ou l'autre France

Extraits de « Chambon-sur-Lignon ou l'autre France », TF1, 1980 (archive INA)

Retour en 1980 au Chambon-sur-Lignon, village protestant de Haute-Loire, devenu le symbole de l'assistance aux juifs menacés par Vichy. Oscar Rosowski, réfugié au Chambon à l'âge de 19 ans, revient sur cette activité communautaire qui sauva l'honneur de la France.

Population du Mont-Mouchet, victime des représailles allemandes

Extrait de « Il y a 25 ans », hommage aux résistants de la bataille du Mont Mouchet en 1944, Actualités télévisées Clermont Auvergne, juin 1969 (archive INA)

Vingt-cinq ans après les faits, la parole est donnée aux témoins des exactions commises par les troupes allemandes parties réprimer la Résistance au Mont-Mouchet. Ruynes, Clavières, Pinols, Chaudes-Aigues ou encore Saint-Flour, nombreux sont les villages martyrs du Mont-Mouchet.

Les interventions de l'historienne Hélène Chaubin

La résistance intellectuelle et lycéenne

L'opposition des intellectuels réfugiés en zone sud est à l'origine de la résistance auvergnate et languedocienne. À Clermont-Ferrand se trouve l'Université repliée de Strasbourg et à Montpellier, juristes et professeurs se regroupent. Aux côtés de l'engagement des étudiants se trouve celui des lycéens, dont beaucoup sont acquis aux idéaux communistes.

Les 80 parlementaires du refus

Ils sont 80 parlementaires à avoir refusé d'accorder les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain, le 10 juillet 1940, dont 14 élus de l'Auvergne et du Languedoc-Roussillon. Parmi eux, le député de l'Aude Léon Blum, triple coupable aux yeux de Vichy puisque juif, ancien chef du gouvernement de Front populaire et l'un des Quatre-vingts. Surveillés, les 80 du refus seront traqués.

L'Etat français, répression et collaborationnisme

Les clauses d'armistice imposent à la France de lourdes réparations et une participation économique et industrielle à l'effort de guerre allemand. À cette participation obligée, on distingue la collaboration volontaire du Régime de Vichy. Lois raciales, répression et promotion d'une idéologie collaborationniste, les collusions du régime avec les troupes d'occupation apparaissent plus évidentes que jamais lors des créations du STO (Service du travail obligatoire) et de la Milice.

L'armée d'armistice à Montpellier

Consécutivement aux clauses de l'armistice, l'armée française est réduite à l'extrême. En juin 1940, 100 000 hommes, retranchés dans le Sud de la France, constituent cette « armée de Vichy », ou « armée d'armistice ». Lorsqu'en novembre 1942, l'occupation allemande s'étend à la zone sud, les soldats sont tenus de rendre leurs armes. Si la plupart s'y résout, cette obligation constitue pour certains un motif d'engagement au sein de la Résistance. A Montpellier, Jean de Lattre de Tassigny en est l'exemple le plus éloquent.

Le maquis Aigoual-Cévennes

Né en terre protestante de la réunion de plusieurs groupes de combattants, le maquis Aigoual-Cévennes est le plus important rassemblement du Languedoc-Roussillon. Sous sa bannière, 2 000 hommes combattent les colonnes allemandes en déroute à l'été 1944.

La Résistance communiste

Malgré l'alignement du Parti Communiste sur le pacte de non-agression signé entre la Russie et l'Allemagne, les communistes constituent une branche des plus actives de la Résistance en Auvergne et dans le Languedoc-Roussillon. Propagandistes organisés et efficaces, ils mettent aussi en place une forme de lutte armée spécifique appelée l'action directe. Attentats, sabotages, braquages, les groupes spéciaux font la vie dure aux Allemands et à la Milice.

Le rassemblement du Mont-Mouchet

Au printemps 1944, une trentaine de maquis rejoint le Mont-Mouchet. Les 2 000 hommes du rassemblement sont armés par les parachutages alliés et répondent aux ordres de Londres. Les offensives successives et de plus en plus violentes des Allemands contraignent les compagnies à la dispersion, le 12 juin 1944.

Le plan Caïman, un pari du général de Gaulle

Le rassemblement au Mont-Mouchet est l'un des éléments du plan Caïman, un plan mené par le général de Gaulle qui vise à donner une importance accrue à la Résistance intérieure. Offrir à la France sa place à la table des vainqueurs, tel est le but du Général. Néanmoins, la grande guérilla voulue par de Gaulle ne sera jamais soutenue par les Alliés, au détriment des maquisards du Mont-Mouchet qui ne sauront soutenu que partiellement.

